

RAPPORT D'INTERVENTION

Dépose de l'orgue de la chapelle des Macchabées

Observations

Juillet 2021

Isabelle Plan et Marion Berti, Mars 2022



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Département du territoire
Office du patrimoine et des sites
Service d'archéologie
Route de Suisse 10
1290 Versoix

Les rapports de fouilles du Service cantonal d'archéologie sont des documents protégés au sens de l'article 2 de la Loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins, du 9 octobre 1992 (LDA – RS 231.1).

A ce titre, toute reproduction et/ou utilisation excédent celle(s) autorisée(s) par l'article 19 LDA est soumise à l'autorisation écrite du Service cantonal d'archéologie.

Table des matières

Fiche technique.....	4
Mots clés	4
Cadre de l'intervention	5
Méthode de l'intervention	11
Présentation des résultats.....	12
Conclusion	17
Bibliographie et sources historiques	18
ANNEXES	20
Inventaire du mobilier.....	20
Inventaire des US / Structures.....	20
Inventaire de la documentation graphique	20
Demande autorisation de construire	

Fiche technique

N° carte archéologique et campagne : Gv86-04

Commune: Genève

Date de l'intervention: juillet 2021

Localisation/adresse : Cour de Saint-Pierre, 1204 Genève

Coordonnées (MN95): 1'117'442.68 / 2'500'398.00

Altitude: 407 - 410 m

Carte nationale: 1301

Parcelles: 4950

Demande autorisation de construire : DD112834/1

Propriétaire: Eglise protestante de Genève

Exploitant: Fondation des Clefs de St-Pierre

Commanditaire de l'intervention: Fondation des Clefs de St-Pierre

Nature de l'aménagement: Dépose de l'orgue pour restauration

Intervenants SA: Isabelle Plan, Marion Berti

Intervenants externes: M. Tiziano Borghini, GM ARCHITECTES ASSOCIES SA

Type d'opération: Observations visuelles des baies obstruées

Surface fouillée:

Nombre de sondages:

Mots clés

Époque médiévale

Époque gothique

Édifice religieux

Chapelle de Notre-Dame, dite des Macchabées

Cardinal Jean de Brogny

Élévation

Baies

Tombeau

Cadre de l'intervention

Dépose de l'orgue

L'orgue de la chapelle des Macchabées est un bel instrument ancien construit en 1888 par les facteurs d'orgue E. & F. Walcker de Ludwigsburg (Allemagne)¹ (**Fig. 1**). Tous les travaux initiés depuis 1976 pour la restauration de Saint-Pierre terminés, il était légitime de se pencher sur cet honorable instrument et de le restaurer à son tour, afin de lui permettre d'exprimer à nouveau sa pleine capacité musicale. Cette opération de dépose a nécessité la mise en place d'un échafaudage.



Figure 1. Orgue situé dans la travée droite du chœur de la chapelle, au nord. (photo THINKUTOPIA)

Si les éléments mécaniques et les tuyaux de l'instrument ont été acheminés en atelier. Le buffet de l'orgue, constitué d'une boiserie en pin partiellement polychrome de style néo-gothique a été maintenu et traité in situ (**Fig. 2-3**).



Figures 2 et 3. Dépose de l'instrument pour restauration en atelier. (photos THINKUTOPIA)

¹ BLANC/DELOR 2017.

Objectifs

La dépose de l'orgue était l'opportunité pour le Service cantonal d'archéologie de Genève (SCA) d'accéder, d'observer et de documenter la partie de l'édifice cachée par l'instrument dès la fin du XIX^e siècle. Celui-ci est installé contre le mur nord de la travée droite du chœur, dans un renforcement conçu dès l'origine pour recevoir le tombeau du cardinal Jean de Brogny, initiateur et commanditaire de la chapelle des Macchabées (voir **Fig. 11, B**, en bleu). En outre, dans la partie supérieure de l'élévation prend place la seule baie gothique percée dans le mur nord de la chapelle : une arcade, qui surmontait le tombeau. Cette arcade est installée en tenant compte de la baie en plein cintre percée dans la première travée du bas-côté sud de la cathédrale. Il appartenait dès lors au SCA de mener des observations et de compléter la documentation existante.

Contextes géographique, historique et archéologique

Localisation et présentation succincte de la chapelle des Macchabées

La chapelle des Macchabées est contiguë au flanc sud de la cathédrale Saint-Pierre qui se dresse au sommet de la colline, au centre de la Vieille Ville de Genève. Cette chapelle se distingue de l'édifice principal par sa masse importante et son style caractéristique (**Fig. 4-5**).

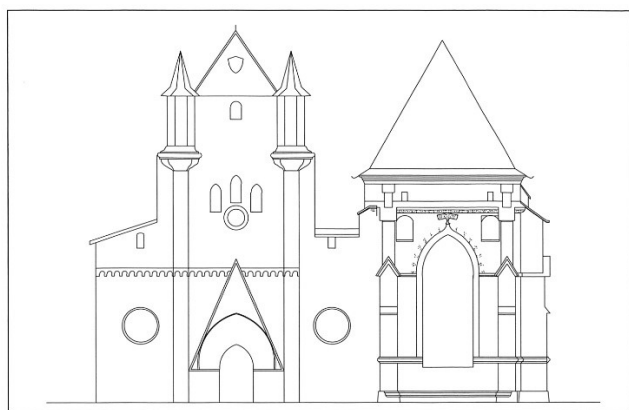


Figure 4. Façades de la cathédrale Saint-Pierre et de la chapelle des Macchabées. Etat médiéval redessiné et complété par Marta Hans-Mövi (d'après GRANDJEAN 2004, p. 13).

Figure 5. Vue actuelle des façades de la cathédrale (avec le porche d'Alfieri 1752-1756) et de la chapelle des Macchabées (photo SCA).

La chapelle s'élève sur l'ancien cimetière de Sainte-Croix bordant la cathédrale Saint-Pierre, lequel était implanté sur l'emplacement de la cathédrale Notre-Dame² édifée au V^e siècle et définitivement abandonnée aux environs de l'an mil³ (**Fig. 6**).

² La cathédrale Notre-Dame sera également appelée cathédrale sud, voir BONNET 2012, pp. 61-62.

³ BONNET 1979, pp. 90-91; 2012, pp. 157-158.



Figure 6. Plan synthétique des niveaux archéologiques mis au jour sous la cathédrale Saint-Pierre, états 1 à 8 (plan SCA). La chapelle s'implante, en 1397, sur le cimetière Sainte-Croix (en bleu) qui s'était développé après l'abandon de la cathédrale Notre-Dame (en orange), appelée aussi cathédrale sud.

La chapelle des Macchabées est une construction d'une vingtaine de mètres de longueur, à vaisseau unique, comprenant deux travées barlongues ainsi qu'un chœur composé d'une travée droite et d'un chevet à trois pans (voir **Fig. 11**). Avec ses voûtes d'ogives à liernes faîtières, la chapelle marque l'apparition de l'architecture flamboyante à Genève. La façade principale (occidentale) ne possède pas de porte, mais une grande baie gothique (**Fig. 4-5**). L'unique accès se fait par la cathédrale, par une porte percée dans la première travée du bas-côté sud. Au-dessus des voûtes, sous la charpente et accessible par un viret, est aménagé un second niveau, qui servait de salle capitulaire, éclairé par des fenêtres rectangulaires de petites dimensions⁴. La première travée de la chapelle, celle de l'ouest, était réservée aux laïcs, séparée par une grille de la travée médiane et du chœur consacrés

⁴ EL-WAKIL 1979.1, p. 37. Marcel Grandjean (GRANDJEAN 2004, p. 40, note 166) commente : « Si l'accès en était plus aisé, on pourrait penser aussi à une fonction de sacristie : le fait est que la chapelle des Macchabées n'en fut pourvue qu'en 1455-1456, sous la forme d'une petite chapelle à abside, construite par le maçon Pierre de Domo et dont on a retrouvé les fondations ».

aux ecclésiastiques. Ces derniers disposaient vraisemblablement de stalles installées contre les murs de la deuxième travée⁵

Deux structures maçonnées retrouvées lors des fouilles de 1976 pourraient témoigner de cet aménagement. Charles Bonnet en parle en ces termes : « deux fondations carrées ont été dégagées dans l'axe de la chapelle, sous les arcs marquant les travées. La maçonnerie, identique à celle des fondations de l'édifice, se rattache au chantier gothique ». Deux hypothèses sont avancées : fondations pour la clôture liturgique ou structures en relation avec le chantier de construction⁶.

La chapelle des Macchabées est l'une des constructions majeures du patrimoine architectural genevois, et le premier édifice en style gothique flamboyant. Dès la prise de conscience tardive de l'importance architecturale de ce bâtiment, qui a failli disparaître au XIX^e siècle, la chapelle a été maintes fois étudiée et décrite. Il n'y a donc pas lieu de répéter l'exercice, nous nous contenterons de renvoyer le lecteur aux publications concernant ce sujet⁷. Nous n'aborderons pas non plus les comparaisons stylistiques ni les influences dont la chapelle pourrait être emprunte, exercice auquel Marcel Grandjean s'est prêté avec brio, et dont l'article fait référence en la matière⁸. Cet auteur avisé articule en outre, prudemment, le nom de Colin Thomas comme possible maître d'œuvre de la chapelle, à qui l'on pourrait attribuer la direction partielle ou totale du chantier.

Quant au cardinal Jean de Brogny (vers 1342-1426), c'est une personnalité ecclésiastique éminente et influente, ce qui explique qu'il ait pu recevoir l'autorisation du pape d'implanter à cet emplacement un bâtiment aussi imposant, obtenir le droit de fonder un chapitre collégial de douze prêtre pour le desservir et avoir les moyens financiers nécessaires pour en assumer la construction⁹. L'importance ostensible de la chapelle des Macchabées ne va d'ailleurs pas sans poser problème, comme le relève Marcel Grandjean¹⁰ en parlant de l'intrusion « d'un élément étranger à côté de la cathédrale, échappant de plus à la juridiction épiscopale ». Il ajoute qu'en outre, « par sa position et son élévation exceptionnelle, elle va jusqu'à concurrencer la cathédrale ». Il relève encore que « sa façade s'aligne sur celle de la cathédrale, comme pour forcer la comparaison avec elle ». Il est indéniable que depuis les façades principales que sont les façades occidentales, l'effet est véritablement saisissant, tant le volume de la chapelle des Macchabées en impose, alors que sa surface ne représente qu'un dixième à peine de celle de la cathédrale, ce qu'un coup d'œil rapide au plan confirme (**Fig. 7**).

⁵ GENEQUAND 1979, p. 30 ; EL-WAKIL 1979, p. 37.

⁶ BONNET 1979, p.94.

⁷ *La chapelle des Macchabées*, 1979 (L. Binz, J.-E. Genequand, L. El-Wakil, B. Roth-Lochner, C. Bonnet) ; EL-WAKIL 1979.2 ; C. Lapaire (dir), *Saint-Pierre, cathédrale de Genève, un monument, une exposition*, 1982, qui contient une riche iconographie de l'édifice.

⁸ GRANDJEAN 2004

⁹ BINZ 1979

¹⁰ GRANDJEAN 2004, p.12.

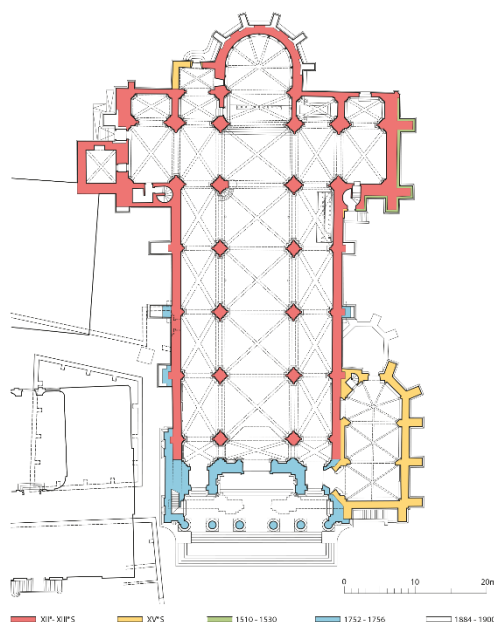


Figure 7. Plan coloré par époque de la cathédrale Saint-Pierre. La chapelle des Macchabées (en jaune) est plaquée contre le flanc du bas-côté sud. (plan SCA)

Contexte historique

La Chapelle des Macchabées est un monument classé depuis 1921 (MS-c 34). Édifiée entre 1397 et 1405, c'est l'une des constructions majeures du patrimoine architectural genevois. Il s'agit en outre du premier édifice en style gothique flamboyant, accolé contre le flanc sud de la cathédrale romano-gothique (MS-c 35). Comme nous l'avons déjà brièvement signalé, c'est au cardinal Jean de Brogny (vers 1342-1426) que l'on doit la fondation de la chapelle collégiale Notre-Dame, celui-ci ayant obtenu en 1397 du pape Benoît XIII l'autorisation de construire une chapelle dédiée à la Vierge sans avoir à demander la permission à l'évêque de Genève. Destinée à abriter son tombeau, la chapelle Notre-Dame prendra, dès 1460 surtout, le nom de chapelle des Macchabées. Le cardinal décédé en 1426 à Rome, y fut enterré deux ans plus tard dans le tombeau aménagé à son intention et construit vraisemblablement en 1414 par le sculpteur bruxellois Jean Prindale. Une inscription nommant le sculpteur a été vue dans le mur de la chapelle à la fin du XVII^e siècle par Spon (1680) et Flournois (vers 1692)¹¹.

Dès la Réforme, en 1535, le statut de la chapelle change radicalement ; c'est le début de nombreuses vicissitudes que nous n'égrainerons pas en détail, mais qui sont relatées dans la publication sortie en 1979, à la fin de la dernière restauration de l'édifice, publication à laquelle nous nous référerons à maintes reprises¹². Le tombeau du cardinal de Brogny est détruit et l'édifice transformé. Subdivisé progressivement en plusieurs niveaux (1670 et 1765), ses locaux ont subi diverse affectations (dépôt de sel, auditoires pour l'Académie, **Fig. 8-9**).

¹¹ CHARLES 1999, Document 5, p.239.

¹² Collectif 1979 ; EL-WAKIL 1979.1, pp.38-48.

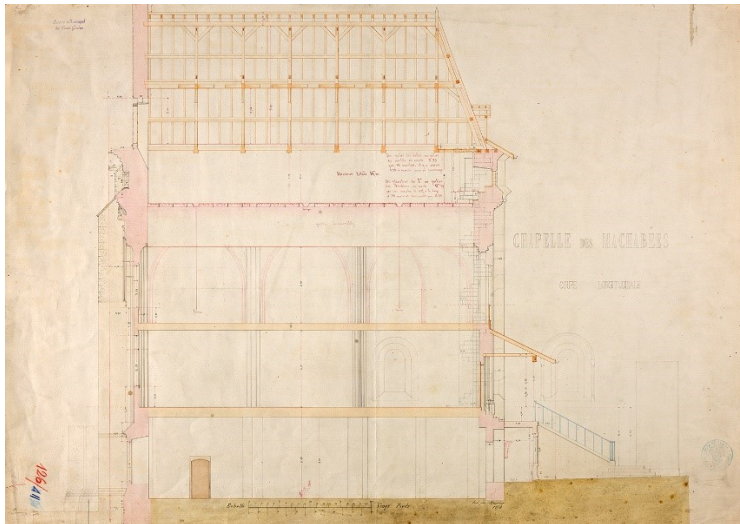


Figure 8. Coupe longitudinale de la chapelle des Macchabées montrant la partition en étages, vers 1874 (J.-A. Maurier, BGE CIG VG SP 126 411).

Figure 9. Façade principale de la chapelle (auteur inconnu, 1851-1879, VG p0125).

Au XIX^e siècle, l'état de la chapelle des Macchabées est préoccupant et il est envisagé de la détruire. Vers 1845, alors que l'on parle de réhabiliter le niveau supérieur, situé sous les voûtes, pour les besoins de l'Instruction Publique, la Société Economique décide d'entreprendre des travaux de restauration de la cathédrale Saint-Pierre et de la chapelle. Blavignac prendra en charge une étude archéologique et architecturale et établira un projet de restauration, lequel ne sera jamais mis en œuvre¹³. La restauration de la chapelle revient à l'ordre du jour en 1874. Une étude de faisabilité sera confiée à Eugène Viollet-le-Duc par les autorités genevoises, mais ne sera pas acceptée. Comme le souligne Leïla El-Wakil. « Son projet est loin de la simple remise en état des parties transformées ou dégradées ; c'est au contraire une réinterprétation très créative du bâtiment ancien. Champion du néo-gothique, il n'hésite pas à gothiciser ce qu'il restaure et à y ajouter sa note personnelle »¹⁴. La restauration est finalement confiée à l'architecte Claude Camuzat pour la partie extérieure (1878-1882), puis à Louis Viollier qui achèvera les travaux intérieurs (1885-1888) et rénovera la cathédrale dans son ensemble. La chapelle est à nouveau affectée au culte le 23 septembre 1888.

Contexte archéologique

En 1976 débute une nouvelle phase de rénovation de la cathédrale Saint-Pierre. Dans le cadre de ce programme, des recherches archéologiques de grande ampleur sont menées par Charles Bonnet et son équipe¹⁵. Ce programme de fouilles a démarré dans le sous-sol de la chapelle des Machabées (Gv086-02) et s'est élargi à toute la cathédrale et à ses abords immédiats (Gv086-03), entre 1977 et 2007¹⁶. Pour la petite histoire, signalons que l'ancienne salle capitulaire, située au-dessus des voûtes

¹³ BLAVIGNAC 1845.

¹⁴ EL-WAKIL 1979.1, p. 52.

¹⁵ Alors Bureau cantonal d'archéologie (BCA), qui deviendra Service cantonal d'archéologie (SCA).

¹⁶ BONNET 2009 ; 2012.

de la chapelle des Macchabées, fut gracieusement mise à disposition du Service cantonal d'archéologie pendant toute la durée des travaux¹⁷ (**Fig. 10**).



Figure10. Pendant la trentaine d'années que durèrent les fouilles, les archéologues utilisèrent l'ancienne salle capitulaire comme bureau de dessin (photo M. Deley).

Méthode de l'intervention

Afin de tenter de répondre aux objectifs fixés, à savoir documenter le mur nord de la travée droite du chœur, tant à un niveau bas dans l'espoir de repérer des traces du tombeau du cardinal de Brogny qu'au niveau haut afin de mieux saisir l'articulation entre les deux constructions, romane et gothique, par l'intermédiaire de la juxtaposition de leurs baies, nous avons espéré pouvoir nous approcher à l'aplomb des parois pour procéder à quelques observations. Le mobilier néo-gothique de l'orgue étant resté en place, nous avons été contraints de rester à distance, en deçà des éléments de l'orgue. La présence de l'échafaudage a toutefois permis de se hisser au niveau des baies, qui culminent à environ 8 mètres de hauteur, et d'en avoir ainsi une vue axiale. Nous avons également pu tirer profit d'un éclairage adéquat et des excellentes prises de vue de l'atelier de photographie architecturale THINKUTOPIA.

Compte tenu des diverses contraintes, nous avons procédé uniquement à des observations visuelles que nous avons complétées par des prises de vue. Le présent rapport a été établi en confrontant ces documents aux relevés et photos de la campagne de fouilles de 1976 (Gv086-02), d'une part, aux résultats publiés en 1979 ainsi qu'aux publications plus récentes, d'autre part¹⁸. Aucun relevé ou autre document graphique n'a été produit lors de la présente intervention.

¹⁷ L'archéologie cantonale a définitivement quitté ces locaux en décembre 2018.

¹⁸ BONNET 1979.1 ; 1979.2 ; 2012; DÜRR 1979 ; PAUNIER 1979.

Présentation des résultats

Présentation des vestiges

L'orgue de 1888 a été installé dans la travée droite du chœur de la chapelle gothique, au nord, à savoir contre la nef de la cathédrale, dans un espace originellement aménagé pour le tombeau du cardinal de Brogny. Le monument funéraire ayant été détruit à la Réforme, la place laissée vacante était, naturellement, la plus appropriée pour y intégrer un orgue (ou tout autre aménagement d'ailleurs) sans que celui-ci soit trop proéminent (**Fig. 11-12**).

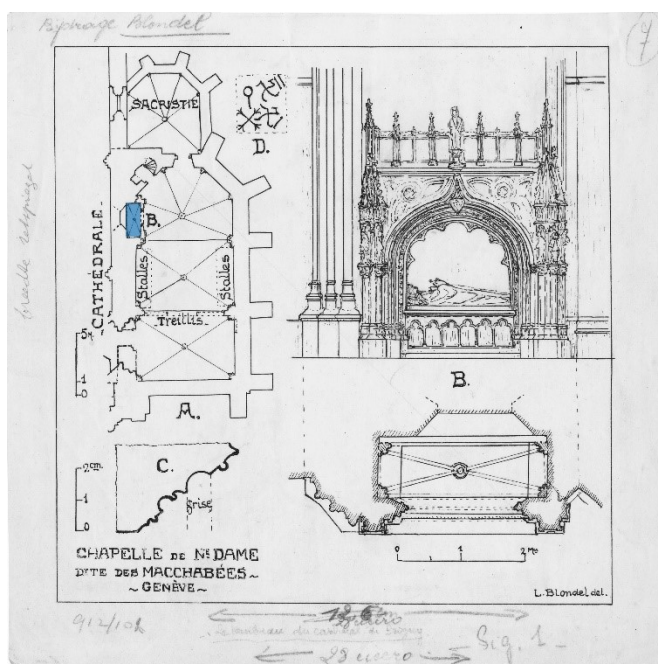


Figure 11. A : Situation de la clôture (treillis), des stalles et du tombeau (en bleu) ; B : reconstitution du tombeau du cardinal de Brogny (B), par Louis Blondel.

Figure 12. En utilisant l'espace originellement conçu pour le tombeau de Brogny, l'orgue s'inscrit relativement discrètement dans l'édifice (photo Matthias Thommann, 2004, OPS).

Le tombeau ayant été détruit en 1535, puis la zone fouillée par Jean-Daniel Blavignac en 1850, peu de vestiges étaient encore présents en 1976, lors des recherches archéologiques menées par Charles Bonnet (**Fig. 13**). Quelques blocs sculptés du tombeau sont conservés dans les collections du SCA (**Fig. 14**).

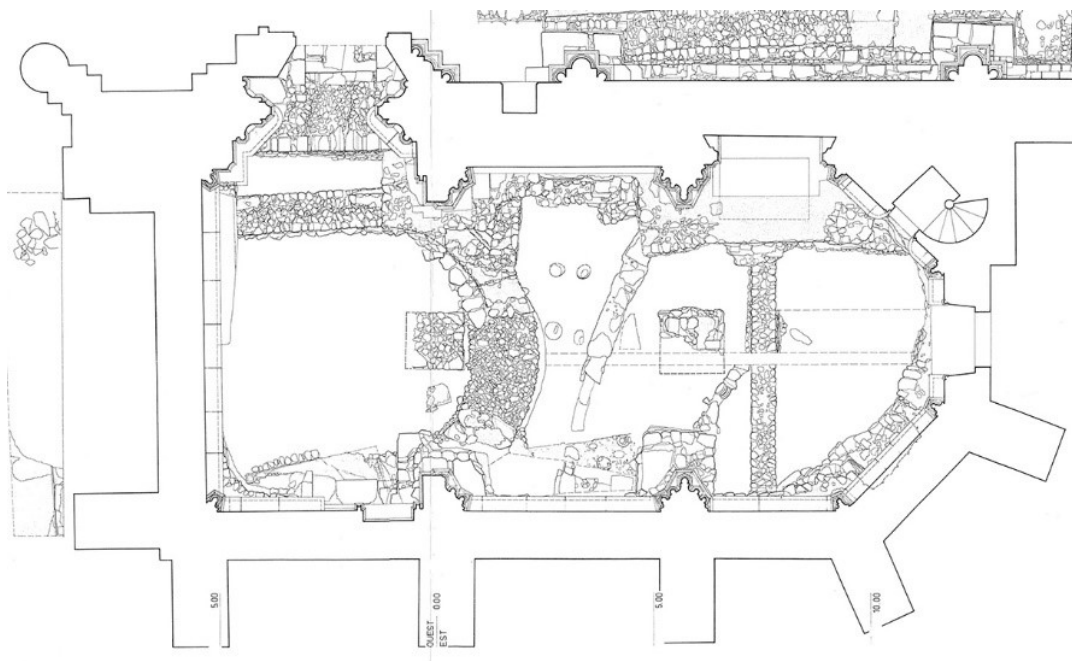


Figure 13. Plan d'ensemble des fouilles 1976-1977, avec l'emplacement, dans la première travée du chœur, du tombeau du cardinal commanditaire (BONNET 1979.2, figure 2, détail).



Figure 14. Un élément sculpté du tombeau du cardinal de Brogny conservé au SCA (photo SCA).

Comme lors des interventions précédentes, le mur du fond ainsi que le sol n'étant ni dégagés ni accessibles, nous n'avons pu que constater ce qui était déjà connu, à savoir que le tombeau du commanditaire a été conçu dès l'origine comme faisant partie intégrante de l'architecture, probablement dans le but de ne pas être trop saillant et ainsi d'empiéter sur l'espace du chœur. La solution adoptée consista à ne pas monter le mur nord de la travée droite du chœur, mais plutôt de recourir à une astucieuse solution permettant de résoudre une triple équation. Il fallait à la fois créer un espace suffisamment profond pour accueillir le tombeau, ne pas priver la travée de la cathédrale de son apport de lumière et enfin proposer une solution dotée d'une qualité esthétique compatible avec l'élégance du style gothique flamboyant de la chapelle (**Fig. 15-16**).



Figure15. Vue axiale sur les baies romane et gothique depuis le haut de l'échafaudage (photo THINKUTOPIA).



Figure16. Détail des deux baies. Différences de styles et de matériaux (photo THINKUTOPIA).

La solution adoptée a eu recours à la création d'une baie en arc brisé gothique qui se poursuit en arcade jusqu'au niveau du sol aménageant ainsi un espace dans lequel sera inséré le tombeau du commanditaire (**Fig. 15-16**). Plaquée contre la façade sud de la cathédrale cette arcade tient compte de la baie romane (**Fig. 17**).

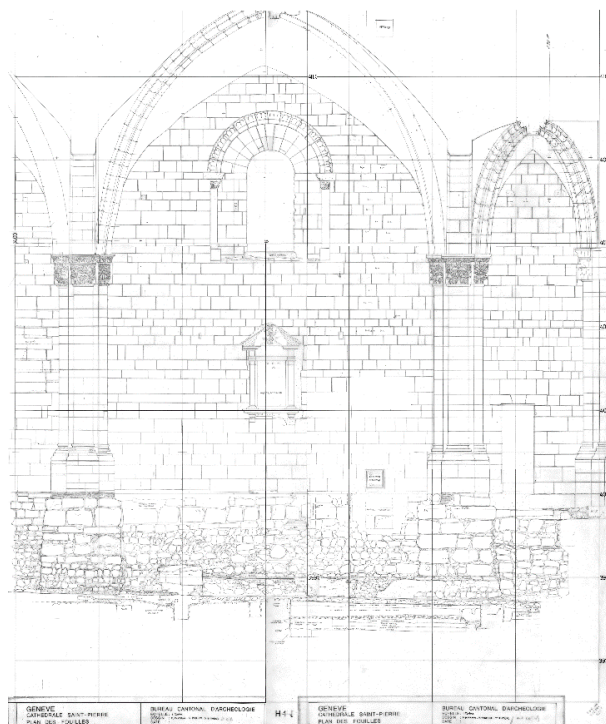


Figure 17. Relevé de l'élévation intérieure du bas-côté sud de la cathédrale. La chapelle des Macchabées est plaquée contre cette paroi, et l'arcade gothique est appliquée derrière la fenêtre romane (Archives SCA).

Afin de contenir la fenêtre en plein cintre existante, le sommet de l'arc brisé est légèrement plus haut et son axe est très légèrement décalé vers l'ouest (**Fig. 18**).



Figure 18. Détail du sommet des baies romanes et gothiques (photo THINKUTOPIA).

La paroi aperçue derrière la boiserie du buffet de l'orgue est en fait l'extérieur du mur sud de la cathédrale. Si au niveau bas il n'est plus possible de reconnaître la surface d'origine, celle-ci ayant été masquée par un revêtement moderne couvrant (derrière l'échelle, **Fig. 19**) au niveau haut, sous la baie romane, l'appareil en blocs de molasse est bien reconnaissable (**Fig. 20-21**).



Figure 19. Le mur sud de la cathédrale que l'on aperçoit derrière les boiseries de l'orgue est masqué par un revêtement moderne (photo THINKUTOPIA).

Figures 20 et 21. Au niveau haut, sous la fenêtre romane, l'appareil de la face extérieure du mur sud de la cathédrale est reconnaissable (photos THINKUTOPIA et SCA).

Voici, en d'autres mots, l'analyse qu'en a faite Charles Bonnet¹⁹ : « Il ne reste pratiquement rien du caveau funéraire du cardinal de Brogny car l'installation de l'orgue et les fouilles de Blavignac²⁰ ont fait disparaître les vestiges qui étaient préservés dans la chapelle. Le tombeau était placé dans le

¹⁹ BONNET 1979, p.92.

²⁰ En 1850 (Gv086-01).

chœur du côté de la cathédrale Saint-Pierre et l'on avait aménagé en élévation une arcade qui montre l'intention de plaquer le monument funéraire et le caveau contre la paroi sud de la cathédrale. Les supports engagés construits de part et d'autre du tombeau remplacent le mur latéral de la chapelle, comme si l'on avait voulu en une première phase de chantier créer une ouverture vers le bas-côté de l'édifice roman. L'arcade qui fait partie dès l'origine du programme architectural, tient compte de l'une des fenêtres de la cathédrale, maintenue derrière la superstructure du tombeau. Partiellement cachée par l'orgue, cette fenêtre vient d'être obstruée pour des raisons d'acoustique. La disposition des supports est préparée par l'architecte de la chapelle avant l'intervention du sculpteur Jean Prindale de Bruxelles, chargé de construire le mausolée. La chapelle est destinée à abriter le tombeau et toute son architecture est conçue en fonction de cet usage funéraire. L'arcade aveugle est sans doute prête à recevoir l'œuvre de Prindale dès 1405 mais on attendra neuf ans avant que le tombeau soit mis en place. Le maître d'œuvre a donc pratiqué cet enfoncement dans le mur en prévoyant le logement du monument sculpté. (...) Le caveau, parementé de blocs de molasse, était voûté. On y accédait par un escalier d'une dizaine de marches. Si l'on en croit la description de J. Mayor²¹, il avait une longueur de 2 m 02 par 1 m 36 de largeur ; sa hauteur sans la voûte était de 1 m 56. »²²

L'essai de reconstitution de Louis Blondel²³ permet de visualiser l'apparence de ce tombeau et son insertion dans l'architecture (**Fig. 11**). Le tombeau, surmonté d'une superstructure d'environ 4 m de hauteur, prend place sous l'arcade gothique, plaquée contre la fenêtre romane de la cathédrale.

²¹ MAYOR 1892, p. 34, note 3.

²² La description de Blavignac (1852) nous apprend que l'on accédait jadis au caveau par un escalier placé près du grand autel.

²³ BLONDEL 1957.

Conclusion

Avec la dépose de l'orgue de la chapelle des Macchabées, datant de 1888 et participant au décor hérité de la restauration et du programme décoratif de la fin du XIX^e siècle, c'était l'occasion d'approcher à nouveau cet emplacement crucial, initialement choisi pour l'aménagement du tombeau du commanditaire de la chapelle, sous une arcade tenant compte de la présence d'une baie en plein cintre percée dans la façade sud de la cathédrale. Grâce à un échafaudage permettant de se hisser à la hauteur et à l'axe des baies, ainsi qu'aux prises de vue de l'atelier de photographie d'architecture THINKUTOPIA, nous avons pu enrichir notre documentation. Toutefois, nous devons reconnaître que nous n'avons pas pu étoffer les connaissances acquises par nos collègues en 1976.

Dans un souci de gestion de la documentation interne ancienne (BCA), nous avons saisi l'occasion de cette petite intervention pour nous repencher sur la documentation issue des fouilles de 1976 (Gv086-02) afin d'en compléter le plus possible les inventaires et la localisation des archives et du mobilier.

Bibliographie et sources historiques

- BINZ 1979 Louis Binz, « Le cardinal Jean de Brogny fondateur de la chapelle Notre-Dame », dans Collectif 1979, pp. 9-23.
- BLANC / DELOR 2017 Dominique Blanc et François Delor, *Inventaire des orgues du canton de Genève*, 2017.
- BLAVIGNAC 1845 Jean-Daniel Blavignac, *Description monumentale de l'église Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1845.
- BLAVIGNAC 1852 Jean-Daniel Blavignac, « Notice sur les fouilles pratiquées en 1850 dans l'église de Saint-Pierre et description des objets découverts », dans Mémoires et Documents de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève (MDG), 8, 1852, pp. 14-21.
- BLONDEL 1957 Louis Blondel, « Le tombeau du Cardinal de Brogny, Chapelle des macchabées à Genève », dans *Miscellanea D. Roggen*, 1957, pp. 25-33.
- BONNET 1979.1 Charles Bonnet, « Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1976 et 1977 », dans *Genava* n.s., 26, pp. 81-107.
- BONNET 1979.2 Charles Bonnet, « Nouvelle étude archéologique du sous-sol de la chapelle », dans Collectif 1979, pp. 77-95.
- BONNET 2009 Charles Bonnet, *Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, Le centre urbain de la protohistoire jusqu'au début de la christianisation*, dans Mémoires et Documents de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève (MDG), 64, 2009.
- BONNET 2012 Charles Bonnet, *Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, Les édifices chrétiens et le groupe épiscopal*, dans Mémoires et Documents de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève (MDG), 65, 2012.
- CHARLES 1999 Corinne Charles, *Stalles sculptées du XV^e siècle, Genève et le duché de Savoie*, 1999.
- Collectif 1979 *Chapelle des Macchabées*, Fondation des Clefs de Saint-Pierre, Genève, 1979.
- DÜRR 1979 Nicolas Dürr, « Les monnaies trouvées lors des fouilles de la chapelle », dans Collectif 1979, pp. 127-132.
- EL WAKIL 1979.1 Leïla El-Wakil, « L'architecture de la chapelle », dans Collectif 1979, pp. 37-68.

- EL WAKIL 1979.2 Leïla El-Wakil, « Viollet-le-Duc à la chapelle des Macchabées », dans *Genava* n.s., 27, 1979, pp. 83-100.
- GENEQUAND 1979 Jean-Etienne Genequand, « La chapelle du cardinal de Brogny », dans Collectif 1979, pp. 25-35.
- GRANDJEAN 2004 Marcel Grandjean, « La chapelle des Macchabées à Genève (1397-1405) : le maître d'œuvre Colin Thomas et les débuts de l'architecture gothique flamboyante », dans *Genava* n.s., 52, 2004, pp. 3-46.
- MAYOR 1892 Jacques Mayor, « Fragments d'archéologie genevoise. Restauration de la Chapelle des Macchabées et de l'ancienne Cathédrale de Saint-Pierre », dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève (BHG)*, 1, 1892-1897.
- PAUNIER 1979 Daniel Paunier, « La céramique gallo-romaine recueillie dans le sous-sol de la chapelle », dans Collectif 1979, pp. 115-125.
- Pour l'iconographie, consulter le site en ligne de la Bibliothèque de Genève, Iconographie : <https://bge-geneve.ch/iconographie>²⁴

²⁴ Le centre d'iconographie a été créé en 1993 par la réunion sous un même toit, sur le site du Boulevard du Pont-d'Arve, de deux collections municipales : l'une, séculaire, constituée de fonds iconographiques anciens de la Bibliothèque de Genève ; l'autre, plus récente, formée par les images récoltées par le service documentaire du Vieux-Genève, une institution fondée en 1907 et qui dépend des Musées d'art et d'histoire. Les deux collections ont été rattachées administrativement à la Bibliothèque de Genève (BGE) en 2008.

ANNEXES

Inventaire du mobilier

L'intervention [Gv86-04](#) n'a fourni aucun élément de mobilier.

Pour la campagne [Gv086-02](#) ayant eu lieu en 1976 (3.5.1976-14.1.1977):

Inventaire	Dernier numéro	Nombre de caisses/cartons	Dépôt
Céramiques		6 caisses	Casemates, compactus Cathédrale
Objets ²⁵	OB2239 à OB2248 ²⁶ ; OB2377 à OB2383		Versoix, salle objets, armoire 6
Monnaies	M1 à M93		MAH_Cabinet de Numismatique
Blocs Tombeau de Brogny			Casemates, étagère lapidaire
Blocs autres		Voir caisse annotée « pierre » 1976	Casemates, compactus Cathédrale
Terre cuite		Voir caisse annotée « terre cuite » 1976	Casemates, compactus Cathédrale

Inventaire des US / Structures

Pour l'intervention [Gv086-04](#) : néant.

Pour la campagne [Gv086-02](#) de 1976 : Le système de prise de données de terrain ne comprenait pas de fiches structures ni d'unités stratigraphiques ; les vestiges n'étaient pas numérotés. Ils ont été relevés sur des plans pierre à pierre à l'échelle 1:20^e, et signalés dans un journal de fouilles.

Inventaire de la documentation graphique

Pour l'intervention actuelle [Gv086-04](#), nous avons bénéficié de prises de vue de l'atelier de photographie architecturale THINKUTOPIA gracieusement transmises par le bureau d'architecte GM ARCHITECTES ASSOCIES SA (au sein duquel notre interlocuteur a été M. Tiziano Borghini) mandaté par la Fondation des Clefs de Saint-Pierre.

	Nombre	Support	Dépôt
Dessins	0		
Photos de chantier	30	Numérique	02_ARCHIVES_DOCS_GRAPHIQUES
Photos du mobilier	0		
Photogrammétrie	0		
Photos de THINKUTOPIA	23	Numérique	02_ARCHIVES_DOCS_GRAPHIQUES

²⁵ Quelques objets ont été numérotés, à posteriori, à la suite de la cathédral. Voir cahier d'objets.

²⁶ Les objets OB2244 et OB2246 sont visiblement des monnaies, conservées au MAH-CdN depuis 2003. (OB2244 = M1177 et OB2246 = M1178)

Pour l'intervention [Gv086-02](#) de 1976

	Nombre	Support	Dépôt
Dessins	16 + 3 stratigraphies	Papier millimétré	Versoix, Archives plans, Tiroir 42
Photos de chantier	oui	Négatifs NB	Versoix, Archives photos, Armoire 8
Photos de chantier	oui	Dias	Versoix, Archives photos, Armoire 1
Photos du mobilier	Blocs Brogny	Négatifs NB, numérisés	Versoix, Archives photos, Armoire 8 et 02_ARCHIVES_DOCS_GRAPHIQUES
Photogrammétrie	0		
Fiches de Tombes	T1 à T161	Classeur papier	Versoix, Archives
Journal de fouilles	1	Classeur papier	Versoix, Archives

Pour l'intervention [Gv086-02](#) de 1983 (témoin stratigraphique)

	Nombre	Support	Dépôt
Dessins	3 stratigraphies	Folarex	Versoix, Archives plans, tiroir 42
Photos de chantier	?		
Photos du mobilier	0		
Photogrammétrie	0		
Journal de fouilles	Quelques pages	Papier	Versoix, Archives, dossier suspendu

Demande autorisation de construire : DD 112834/1



REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Département du territoire
Service des monuments et des sites

Instance : COMMISSION DES MONUMENTS, DE LA
NATURE ET DES SITES (CMNS 2)

ZONE 1		DOSSIER N° DD 112834/1
REQUERANT	MANDATAIRE	PROPRIETAIRE DE LA PARCELLE
FONDATION DES CLEFS DE SAINT-PIERRE P.a. GM ARCHITECTES ASSOCIES	GM ARCHITECTES ASSOCIES SA M. Tiziano BORGHINI Architecte	EGLISE PROTESTANTE DE GENEVE
5, place de Jargonnant 1207 Genève	5, place de Jargonnant 1207 Genève	
PARCELLE	FEUILLE	COMMUNE
4950	22	Genève-Cité
ADRESSE DE L'OBJET	DESCRIPTION DE L'OBJET	
8, cour de Saint-Pierre	"Cathédrale de Saint-Pierre" restauration de l'orgue de la chapelle des Macchabées	

PRÉAVIS

Version du dossier n°: 1 du 12/07/2019

Date : 20/08/2019 Secrétaire (nom) : Sakkal Noémie Tél interne: 66103 Signature(s) :

FAVORABLE	<input type="checkbox"/> PAS CONCERNÉ
<input type="checkbox"/> Sans observation	<input type="checkbox"/> RETOUR POUR CONSULTATION INTERNE AU SERVICE AUPRES DE :
<input type="checkbox"/> Avec dérogations <i>selon articles de loi ou de règlement</i>	INSTRUCTION A POURSUIVRE
<input checked="" type="checkbox"/> Sous conditions (<i>Obligations impératives à respecter</i>)	
<input type="checkbox"/> Avec souhaits	
<input type="checkbox"/> DÉFAVORABLE	<input type="checkbox"/> Pièces complémentaires à fournir
	<input type="checkbox"/> Projet à modifier

Cadre réservé à la DAC :

Communication	<input type="checkbox"/> pour information	Conditions n°:
au Mandataire:	<input type="checkbox"/> pour détermination	Souhaits n°:

code- **Zones associées à la valeur FAVORABLE**

COD	Conditions: (<i>motif + bases légales</i>)
------------	--

**Chapelle des Macchabées classée MS-c 34 par ACE du 30.12.1921
et protection fédérale PF 515 du 29.11.1965
(dossier préavisé selon les articles 10 à 25 LPMNS)**

La commission prend connaissance du projet de relevage et de restauration de l'orgue de la chapelle des Macchabées. Il s'agit d'un instrument de grande qualité, édifié en 1888 par la manufacture Walcker de Ludwigsburg (Allemagne).

Elle consulte les différents documents présentés ainsi que le rapport réalisé le 11 novembre 2018 par M. Daniel Meylan, expert fédéral sollicité par l'office du patrimoine et des sites, et accepte les travaux de relevage et de restauration de l'instrument de même que la modification du soufflet telle que proposée.

Dans ces conditions la commission émet un avis favorable à la présente requête tout en formulant les importantes réserves détaillées dans la rubrique correspondante ci-dessous.

OCH	Documents à fournir pour l'ouverture de chantier:
------------	---

L'intervention sur l'orgue devra être coordonnée en amont avec le service cantonal d'archéologie de façon à profiter des travaux pour étudier et documenter la baie du XIII^{ème} siècle contre laquelle l'instrument est adossé.